

Hyper-communication et solitude

Notre société est devenue un réseau mondial de possibilités de communication. Chacun est 'présent' partout et à chaque moment, dès qu'il le veut. Le 'surfeur' a établi son royaume 'jusqu'aux extrémités de la terre'. Mais en même temps il est très seul. Il entre chez chacun, en restant à grande distance; il parle à chacun, en n'ayant presque aucun contact avec lui; il se présente, mais drapé dans son anonymat. Il est intouchable, invulnérable dans sa 'cage de Faraday', mais tout seul. Il est isolé, encore que disposant de 'links' en quantité. Il est branché sur des masses de gens et cependant solitaire.

Et c'est bien un curieux paradoxe: plus on se rapproche et plus péniblement on ressent le fait de rester loin de tout. Etre relié n'est pas encore communiquer. Le vrai contact se fait d'âme à âme. Et ce contact-là n'est pas au rendez-vous quand on 'surfe'.

Par ailleurs, par ce moyen de communication à travers le monde, l'homme d'aujourd'hui est continuellement confronté à un monde virtuel illimité de possibilités et de personnages toujours nouveaux. Ces personnages qui ont quelque chose de particulier que je n'ai pas et qui peuvent dès lors devenir 'exemplaires' pour moi, constituent une collection inépuisable de nouveaux modèles de beauté, de force ou de charme, de santé ou de pouvoir. Des centaines de 'dieux' inimitables sur le nouvel Olympe, dont même un moderne Prométhée ne pourrait s'approcher pour s'en emparer. Précisément parce qu'ils ne sont que virtuels. Impossible de monter jusqu'à eux; il faut se contenter de les voir de loin, le cœur insatisfait. 'Les modèles vont et viennent, ils sont créés et brisés.

Régulièrement nous nous précipitons derrière de nouveaux spécimens, arrivant presque toujours trop tard. Et si d'aventure nous arrivons à temps, nous nous sentons dupés' (CG. Van Heeswijck).

L'hyper-communication isole. Là se trouve peut-être une autre raison de déception et d'amertume. Le psalmiste n'est jamais seul, lui; si loin qu'il s'en aille, toujours l'Hôte divin est déjà là: Je prends les ailes de l'aurore pour habiter au-delà des mers; là encore ta main me conduit, ta droite me tient' (Ps 139,9s).

Card. Godfried DANNEELS